

**PORTRAIT**

Colette Noumpoa NAKPERGOU, une épine dorsale de l'économie rurale dans la région des Savanes

Le statut de Mme Agbedzi Akou Egnonam est l'un des moins courants dans la sphère socio-politique togolaise. À la fois reine-mère et Maire de la commune de Kpalimé,...



PAGE 7

INCLUSION FINANCIERE

Echos des bénéficiaires des produits Fofi

A la découverte de BROUVOU Adzoa, Bénéficiaire du Produit APSEF (Accès des Pauvres aux Services Financiers) du Fonds National de la Finance Inclusive

PAGE 2

AGRICULTURE

Terres agricoles dégradées

Le document provisoire du PRTAD validé à Lomé

Le nouveau président de la Banque d'investissement et de développement de la Cedeao (BIDC) George Agyekum Nana Donkor a échangé mardi 10 mars avec le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé à Lomé. La Banque est prête à accompagner le Togo pour la réalisation du Plan national de développement (PND).

PAGE 5

Musique/ Black T

Quand le silence s'appelle « Black T »

De son vrai nom Eric Yao Otou Oppong, Black T fait partie de ces artistes qui font la fierté de la musique togolaise. Bien connu pour ses morceaux...

PAGE 9



Affaire de Covid-19 au Togo

Cette polémique malsaine est contre-productive

Un communiqué lu mardi dernier par le médecin colonel Mohaman Djibril, directeur central du service de santé des armées au journal de 20h sur la télévision nationale, sur la situation de la maladie à coronavirus au Togo, a entraîné des réactions peu ordinaires sur les réseaux sociaux. Même certains médias sont tombés dans l'erreur en affirmant que le gouvernement s'était trompé sur la présence d'un cas au Togo. N'est-ce pas là une mauvaise lecture de cette sortie médiatique...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Relations pouvoir-opposition / Le Dr Kodjovi Aubin Thon veut des leaders-solution

Plusieurs leçons se dégagent de la dernière débâcle de l'opposition togolaise à l'élection présidentielle du 22 février 2020. Certaines personnalités dont des leaders connus de la scène politique essaient d'en tirer des enseignements pour l'avenir. Ceux-ci pensent que l'opposition devrait changer la nature de ses relations avec le pouvoir et ceci dans l'intérêt des Togolais. Le Dr Kodjovi Aubin Thon, leader du mouvement Nouvelle vision (Novi) et dont la candidature a été rejetée par la Cour constitutionnelle lors du processus électoral qui vient de prendre fin, fait des observations qui devraient retenir l'attention de ses collègues de l'opposition. Pour le candidat raté, il est temps que l'opposition togolaise et le pouvoir changent leurs rapports l'un avec l'autre...

PAGE 3

Politique de développement

Mario Pezzini de l'OCDE félicite Faure Gnassingbé et apporte son soutien au PND

La période post-électorale togolaise est paraphée par les reconnaissances de la réélection de Faure Gnassingbé au premier tour à 70,78% des suffrages. A cette liste de reconnaissances et félicitations...



PAGE 3



SOMMAIRE

Guinée Conakry/Elections
Les élections à nouveau reportées



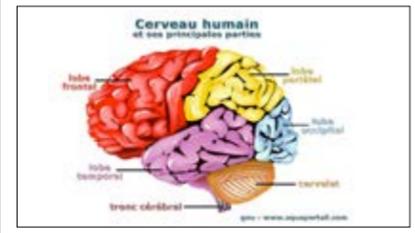
P 4

PAEIJ-SP
520 nouveaux primo-entrepreneurs enrôlés
pour la campagne 2020-2021



P 5

Santé mentale
Les secrets du cerveau pour rester
concentré



P 11

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

A la découverte de BROUVOU Adzoa, Bénéficiaire du Produit APSEF (Accès des Pauvres aux Services Financiers) du Fonds National de la Finance Inclusive

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit à Tado, dans la préfecture de Moyen Mono pour partager avec vous les témoignages de BROUVOU Adzoa, Bénéficiaire du Produit "Accès des Pauvres aux Services Financiers" (APSEF) du Fonds National de la Finance Inclusive. Retour sur le parcours de Dame Adzoa ...

Tado, préfecture du Moyen Mono, en parcourant cette préfecture de la Région des plateaux pour aller rendre visite à notre interlocutrice, une des innombrables bénéficiaires des Produits du FNFI, c'est avec joie que nous remarquons un engouement et enthousiasme certains des femmes devant leurs étalages de tous ordres. Ce qui est le plus surprenant et admirable, c'est le fait que chacun veuille se prendre en charge en réalisant une activité génératrice de revenus. Dans ce coin réputé pour ses activités commerciales, plusieurs bénéficiaires des produits FNFI. En ce jour, c'est Dame BROUVOU Adzoa qui cristallise notre attention.

"Avec le soutien du FNFI grâce à son premier cycle de crédit " Accès des Pauvres aux Services

Financiers" (APSEF), et l'aide de mon époux, j'ai réussi à me mettre à mon propre compte, à travers cette petite activité de vente d'ignames frites, communément appelé Koliko. Après plusieurs années sans activité génératrice de revenus fixe, il me fallait donc trouver une source de financement pour pouvoir réaliser mon rêve. Je me suis alors rapprochée de SPEC OIC, une institution de Microfinance partenaire du FNFI pour voir dans quelles conditions je pouvais contracter un microcrédit pour pouvoir démarrer mon activité. Après avoir suivi toutes les étapes nécessaires auprès, non seulement de l'institution de microfinance, mais aussi auprès d'un Prestataire de Services Techniques, j'ai obtenu une première tranche de crédit de 30.000

F CFA. Cette somme m'a permis de pouvoir acheter quelques tas d'igname, une marmite pour friture, quelques litres d'huile, quelques assiettes ainsi que divers petits équipements pour pouvoir démarrer la préparation et la vente d'ignames frites. Et comme vous le savez, les débuts sont un tout petit peu difficile, car les gens ont besoin d'un peu de temps pour pouvoir se familiariser avec les nouvelles activités. Mais aujourd'hui, je vous assure que l'activité évolue très bien et j'arrive à dégager des revenus pour pouvoir me prendre en charge."

Des témoignages comme celui de BROUVOU Adzoa font partie de ceux que l'on veut entendre car ils sont stimulants et font cas d'école et permettent à plusieurs autres



BROUVOU Adzoa

personnes de pouvoir s'en inspirer. Le courage et la détermination de notre interlocutrice ont fini par payer. Aujourd'hui, son activité est florissante et les revenus qu'elle dégage lui permettent de faire face aux remboursements des crédits et à prendre en charge ses besoins ainsi que ceux de sa famille.

" Depuis que j'ai réussi à réaliser mon rêve, je me sens plus épanoui car j'arrive à me prendre en charge et à contribuer aux cotés de mon mari à la prise en charge des besoins de notre famille. Je n'éprouve aucune difficulté par rapport aux remboursements de crédit."

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodlakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

...Le leader du mouvement Novi pense que l'important aujourd'hui est l'amélioration des conditions de vie des Togolais. Et pour cela, le Togo a besoin de « leaders-solution », c'est-à-dire, des acteurs politiques qui

réfléchissent pour faire des propositions concrètes aux gouvernants. En d'autres termes et selon ses propos, « une opposition constructive ». Selon le jeune politicien, notre pays a plus besoin d'acteurs politiques qui font des propositions susceptibles

d'accélérer le processus de développement que de leaders qui ne savent que déverser la population dans les rues.

En effet, cette façon de faire n'a rien apporté à notre pays. Cela n'a fait que retarder le développement du pays. Les gens ont

passé des décennies à se battre autour de questions politiques. Pendant ce temps, les conditions de vie se dégradent toujours plus. Alors, à présent, et comme le préconise le Dr Thon, il faut quitter ce terrain.

L'opposition n'a pas à

s'aligner sur le pouvoir ou devenir complaisante avec lui. Mais tout en relevant les insuffisances dans la gouvernance, ce qui peut d'ailleurs aider à mieux faire, elle doit faire des propositions concrètes. Fini donc les combats inutiles.

TM

Affaire de Covid-19 au Togo

Cette polémique malsaine est contre-productive

Un communiqué lu mardi dernier par le médecin colonel Mohaman Djibril, directeur central du service de santé des armées au journal de 20h sur la télévision nationale, sur la situation de la maladie à coronavirus au Togo, a entraîné des réactions peu ordinaires sur les réseaux sociaux. Même certains médias sont tombés dans l'erreur en affirmant que le gouvernement s'était trompé sur la présence d'un cas au Togo. N'est-ce pas là une mauvaise lecture de cette sortie médiatique de la cellule de crise ?

Vendredi dernier, le Premier ministre togolais, Komi Selom Klassou annonçait lors d'une conférence de presse que le Togo avait enregistré un cas de coronavirus au Togo. La dame concernée avait été mise en quarantaine et suivait les traitements selon le protocole de l'OMS. Les personnes avec lesquelles elle est rentrée en contact avaient été identifiées et mises sous surveillance.

Il faut rappeler que cette information avait été révélée suite à une réunion du comité de crise, dirigée par le chef de l'Etat le vendredi matin. De plus, le chef du gouvernement était entouré par la représentante-résidente de l'OMS au Togo et le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique. Cela veut dire que cette question est importante au plus haut point. Aucun gouvernement ne



Komi Selom Klassou

peut s'amuser à créer la psychose au sein de sa propre population avec une information aussi sérieuse, et surtout lorsqu'il s'agit du Covid-19. Alors les gens devraient éviter de faire dire autre chose que ce que le communiqué du comité de crise a effectivement dit. « L'état clinique de la patiente est satisfaisant. Elle est exempte de fièvre et

ne souffre à ce jour d'aucun des symptômes ayant motivé son hospitalisation », a déclaré le médecin colonel.

Pour ceux qui ont du mal à comprendre, cela veut tout simplement dire que son état a évolué. Cela devrait d'ailleurs réjouir tous nos compatriotes de constater que non seulement il n'y a pas d'autres cas, mais aussi le seul cas enregistré est en train de s'en remettre petit à petit. Dans certains pays comme le Sénégal, le patient a été déclaré guéri dans un temps très court. Selon des spécialistes, 80% des malades guériraient. Au lieu d'aider le gouvernement à réduire l'inquiétude de nos compatriotes, certains ont trouvé l'occasion de vilipender l'autorité dont le seul souci est de protéger la population. Nulle part le communiqué ne dit que le gouvernement s'était trompé.

D'ailleurs comme l'on

peut encore le lire : « le traitement se poursuit selon le protocole consacré à cette affection. Quant aux personnes en contact avec le cas index, elles sont l'objet d'un confinement. Leur suivi biquotidien ne fait état d'aucun symptôme ». Alors, il est temps d'arrêter avec cette polémique malsaine. Les « spécialistes » des réseaux sociaux et tous ceux qui les suivent doivent retenir une chose : la menace du Covid-19 reste intacte à ce jour. Il y a eu une évolution salutaire. Mais attention. Cette polémique malsaine qu'ils entretiennent risque de pousser la population soit à perdre sa sérénité soit à l'inverse ne plus prendre les alertes au sérieux. Et si la situation échappe à tout contrôle, cela n'arrangera personne. Vivement que tout le monde le comprenne.

La rédaction

Politique de développement

Mario Pezzini de l'OCDE félicite Faure Gnassingbé et apporte son soutien au PND

La période post-électorale togolaise est paraphée par les reconnaissances de la réélection de Faure Gnassingbé au premier tour à 70,78% des suffrages. A cette liste de reconnaissances et félicitations comportant aussi bien des institutions internationales que des chefs d'Etat, s'ajoute l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Mario Pezzini, directeur du centre de développement de l'OCDE a adressé, lundi 10 mars 2020, ses félicitations au président de la République togolaise pour sa victoire à l'élection du 22 février 2020. Il s'est également prononcé par rapport aux projets de développement du Togo.

Le directeur du centre de développement de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), Mario Pezzini, a félicité lundi le président de la République Faure Gnassingbé pour sa récente victoire à l'élection présidentielle. M. Mario Pezzini, également conseiller spécial auprès du secrétaire général de l'OCDE, chargé du développement, s'est montré satisfait de la collaboration sur les projets de développement entre le Togo et l'institution dans laquelle il évolue. S'adressant particulièrement au président Faure Gnassingbé, Mario Pezzini salue la synergie d'actions du président togolais ; lesquelles actions le projettent vers les

années à venir. « Les bases de notre coopération sont posées, et je vous remercie de la confiance que vous avez bien voulu nous accorder. Je suis convaincu que la revue de Politique de transformation de la production (PTPR) que nous sommes en train d'entamer avec vos collaborateurs, contribuera à soutenir la République togolaise dans les efforts menés pour la mise en œuvre du Plan national de développement élaboré sous votre présidence », a affirmé Mario Pezzini. Si en juin 2019 lors du forum Togo-UE, Mario Pezzini s'est montré favorable aux partenariats pour la mise en œuvre du PND, cette volonté a été renforcée à travers « toute sa détermination à continuer d'accompagner »

Faure Gnassingbé dans ses actions et son programme de développement afin « de mener le Togo et ses citoyens vers la construction d'une société plus inclusive et d'une vie meilleure ».

En effet, à travers un communiqué rendu public lundi 13 mai 2019, par la direction de l'Information et de la Communication de la présidence de la République, le Togo a accepté de devenir membre du Centre de développement de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), à la demande de l'Organisation. Faure Gnassingbé, après acceptation de l'invitation, s'est félicité de cette décision qui selon lui, ouvre la voie à de nouvelles



Mario Pezzini

relations entre le Togo et l'OCDE.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) est une organisation internationale d'études économiques, dont les pays membres, des pays développés pour la plupart, ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché. Elle joue essentiellement un rôle d'assemblée consultative. L'OCDE a succédé à l'Organisation européenne de coopération économique (OECE), issue du plan Marshall et de la Conférence des seize (Conférence de coopération économique européenne) qui a existé de 1948 à 1960.

Elle encourage la libéralisation économique au travers

du libre-échange et de la concurrence pour favoriser l'innovation et les gains de productivité. L'organisation est à la pointe en matière de lutte contre la corruption. Elle a créé en 1996 la Convention de l'OCDE contre la corruption, qui a été adoptée en 1997. Le groupe multidisciplinaire sur la corruption (GMC), a été mis en place dans ce but. L'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), intervient aussi dans le suivi sanitaire de ses membres. La base de données en ligne statistiques de l'OCDE sur la santé 2018 a été publiée le 28 juin et a été mise à jour le 8 novembre. La base de données sur la santé représente la source statistique la plus vaste pour comparer les systèmes de santé des pays de l'OCDE.

L'adhésion à l'OCDE est basée sur un régime politique démocratique et une économie de marché. Si cette organisation a fait appel au Togo, cela dénote clairement des évolutions politiques du Togo et du bon climat des affaires en passant par l'ambitieux Programme national de développement (PND).

Attipoe Edem Kodjo

Guinée Conakry/Elections

Les élections à nouveau reportées

Ce ne sera plus le 15 mars 2020 comme l'avait annoncé le président Alpha Condé fin février. Et cette fois-ci, plus aucune date n'a été retenue tant que l'audit du fichier électoral des experts de la Cedeao ne sera pas prêt. Heureusement, ce mercredi 11 mars, les experts ont déposé un rapport partiel d'audit du fichier électoral. C'est dire que les Guinéens sont loin de voir le bout du tunnel dans cette affaire de reports des élections.

Initialement prévu le 28 décembre 2019, puis maintes fois reporté, ce double scrutin ne se tiendra pas ce dimanche 15 mars a confirmé un haut responsable de la Ceni, la Commission électorale nationale indépendante. Fin février, le président Alpha Condé avait pourtant annoncé un

report de deux semaines de ces élections sous la pression de l'opposition et de la communauté internationale qui invoquaient des inquiétudes relatives aux listes électorales. Des experts de la Cedeao se sont donc penchés sur les listes électorales, un des motifs de la contestation.



Les nouvelles urnes pour les prochaines élections en Guinée Conakry

« Nous n'avons pas encore le rapport des experts de la Cedeao a précisé mardi le président de la commission électorale nationale indépendante », Amadou Salifou Kébé. Ce mercredi 11 mars 2020, c'est une lettre de trois pages signée du général Béhanzin, commissaire aux Affaires politiques, Paix et Sécurité de la Cedeao qui

a été adressée au ministre des Affaires étrangères ainsi qu'au président de la Ceni.

Dans ce rapport partiel qu'ils appellent une « synthèse », la principale concerne les deux millions quatre cent trente-huit électeurs enregistrés sans aucune pièce justificative. La Cedeao confirme là les doutes

émis par l'Organisation internationale de la francophonie et recommande leur retrait pur et simple des listes électorales.

La lettre identifie par ailleurs quelque deux millions d'électeurs dont la seule pièce justificative est une « attestation contresignée ». 12 000 autres avec une simple carte d'étudiant, mais ne formule aucune recommandation les concernant.

Sur les 38 000 cas de doublons potentiels, les experts proposent de réviser le code électoral et sur les cas de cartes multiples d'améliorer leur traçabilité d'ici au prochain enrôlement.

T.M.

Burundi/Présidentielle 2020

4 candidatures rejetées par la Ceni

Sur les dix dossiers de candidatures déposés pour la présidentielle du 20 mai, la Commission électorale burundaise a rejeté 4 candidatures. Immédiatement après, 3 d'entre eux ont déposé un recours devant la justice, en l'occurrence, la Cour constitutionnelle.



Une opération de vote au Burundi

La grande surprise est le rejet du dossier de Domitien Ndayizeye, ancien président du Burundi pour la période de transition entre 2003 et 2005. Il est aujourd'hui le leader de la coalition Kira Burundi qui rassemble plusieurs petits partis d'opposition. Les raisons du rejet de sa candidature ne sont pas encore connues.

Parmi les autres candidats dont le dossier n'a pas été accepté, on retrouve les leaders de trois petites formations politiques : Anicet Niyonkuru pour le CDP, Jaques Bigirimana pour le FNL et Valentin Kavakure pour le FPN. Tous ces candidats ont maintenant deux jours pour déposer un recours de la décision de la Commission électorale devant la Cour constitutionnelle. Sur les quatre candidats dont le dossier a été rejeté, trois ont déjà annoncé qu'ils allaient contester la décision devant la justice. Valentin Kavakuré, du petit parti du FPN, a été le premier à l'annoncer. Jacques Bigirimana, du parti du FDL, l'a suivi.

Selon ce dernier, les raisons évoquées par la commission électorale pour l'invalidation de sa

candidature ne sont pas valables. « C'était des irrégularités en rapport avec des attestations de naissance qui ne correspondaient pas avec l'extrait du casier judiciaire. Mais nous réfutons énergiquement ce qu'ils ont cité comme irrégularités », explique Jacques Bigirimana, joint au téléphone par Lucie Mouillaud.

Le dossier d'Anicet Kiyonkuru, le candidat du CDP, a lui été considéré comme incomplet. Celui qui est revenu vivre au Burundi en décembre dernier pour représenter son parti à l'élection présidentielle, espère que la cour constitutionnelle annulera la décision de la commission électorale. « Ça fait deux mois, deux mois de travail assidu, ça devrait être encouragé plutôt que découragé. Ces petites erreurs qui sont mineures, ne devraient pas nous bloquer dans notre avancée politique. »

La candidature d'Agathon Rwasa, le leader de l'opposition, a elle bien été acceptée. Il sera le principal concurrent du général Evariste Ndayichimiye, le candidat de la majorité au pouvoir.

T.M.

Guinée Bissau/Crise post-électorale

En attendant la fin du contentieux électoral, le candidat proclamé vainqueur par la CENI entame une tournée dans la sous-région

Umaro Sissoco Embaló a entamé mardi 10 mars en fin d'après-midi une tournée régionale, au Sénégal, avant le Niger et le Nigeria. Celui qui se présente comme « président élu de Guinée-Bissau » après la présidentielle de fin décembre reste contesté par le camp de son rival du PAIGC, Domingos Simões Pereira, qui a introduit plusieurs recours devant la Cour Suprême.

Après avoir organisé son investiture le 27 février dans un hôtel de Bissau, Umaro Sissoco Embaló s'est installé au palais présidentiel et a nommé son propre gouvernement. Ses adversaires dénoncent un « coup de force », et une politique du fait accompli, alors que le contentieux électoral n'est pas tranché. Dans ce bras de fer, Umaro Sissoco Embaló compte sur ses soutiens dans la région.

Première étape: Dakar. Umaro Sissoco Embaló, accueilli par le président Macky Sall, qualifié de « grand frère », demande au Sénégal voisin d'être le « porte-parole » de la Guinée Bissau. Les deux hommes se connaissent bien, depuis longtemps. Le Sénégal a félicité à plusieurs reprises Umaro Sissoco Embaló. Son ambassadeur à Bissau était d'ailleurs présent lors de sa cérémonie d'investiture. Au Niger, rendez-vous est pris avec le président Mahamadou Issoufou. Dans un discours lundi devant le Parlement de la Cedeao, le chef de l'État nigérien, président en exercice de l'organisation, a adressé ses « félicitations au vainqueur » même sans citer le nom d'Umaro Sissoco Embaló. C'est aussi, pour lui, une

reconnaissance. Idem de la part de Muhammadu Buhari, président du Nigeria, dernière étape de cette tournée.

Mais ce bras de fer en Guinée-Bissau se joue aussi au sein même de la Cedeao. Le camp d'Umaro Sissoco Embaló accuse ouvertement la Guinée (Conakry) et la Côte d'Ivoire de prendre position en faveur de ses détracteurs.

Dans son dernier communiqué, l'organisation ouest-africaine affirme « ne pas pouvoir reconnaître des organes créés et installés en dehors des cadres constitutionnels et légaux ». Pour les deux camps, les appuis diplomatiques pourraient permettre de faire bouger les lignes.

En attendant, on a appris mardi soir le départ de Bissau du représentant spécial de la Cedeao. Son bureau signale « une absence », sans plus de précisions. Il avait été la cible de vives critiques du gouvernement nommé par Umaro Sissoco Embaló, en s'adressant au « Premier ministre Aristides Gomes », limogé par les nouvelles autorités, mais qui clame sa légitimité.

T.M. et Rfi.fr

Terres agricoles dégradées

Le document provisoire du PRTAD validé à Lomé

Le nouveau président de la Banque d'investissement et de développement de la Cedeao (BIDC) George Agyekum Nana Donkor a échangé mardi 10 mars avec le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé à Lomé. La Banque est prête à accompagner le Togo pour la réalisation du Plan national de développement (PND).



Photo de famille des participants

Lomé a abrité du 10 au 11 mars un atelier régional initié par la direction de l'agriculture et du développement rural de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cedeao). Au cours de cette rencontre, les participants ont procédé à la validation technique du Programme de restauration des terres agricoles dégradées pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'ouest (PRTAD).

Cet atelier a vu la participation des cadres des ministères en charge de l'agriculture des 15 Etats membres de la Cedeao, mais aussi des délégués

des organisations inter-gouvernementales, des organisations professionnelles agricoles régionales et des représentants des institutions financières régionales et internationales intervenant aussi dans le secteur agricole.

La Cedeao a eu l'appui de la coopération espagnole (Agence espagnole de coopération internationale pour le développement - AECID) pour apporter une solution à la restauration des terres agricoles dégradées. Ce soutien a permis à la Communauté ouest-africaine de formuler un Programme

de restauration des terres agricoles dégradées pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest.

L'appui technique à la formulation du document provisoire de ce programme a été assuré par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Selon la cellule de communication du ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique, le PRTAD devrait permettre l'amélioration de la capacité des parties prenantes à gérer durablement les terres agricoles et à accroître les

superficielles cultivables par la restauration durable des terres agricoles dégradées, en suivant une approche axée sur les innovations technologiques et organisationnelles dans les pays de l'espace Cedeao.

Renforcer la productivité agricole. Ce programme devrait aussi permettre l'accroissement économique et de la productivité des terres permettant la résilience des populations à l'insécurité alimentaire, la lutte contre la pauvreté, l'adaptation aux impacts des changements climatiques ainsi que l'atténuation des gaz à effet de serre.

Pendant ces deux jours de rencontre, les cadres et experts en charge de la gestion durable des terres des ministères de l'Agriculture des 15 Etats membres de la Cedeao ont partagé les données et informations disponibles sur la gestion durable des terres dans les Etats membres de la Cedeao et au niveau régional. Ils ont aussi échangé sur les attentes et préoccupations des bénéficiaires du programme (pays, producteurs, secteur privé, etc.), analysé le document provisoire du programme en vue de proposition de recommandations pour sa finalisation et validé techniquement le document de programme.

Le Togo va poursuivre la

lutte contre la dégradation des terres

A l'ouverture des travaux, docteur Bali Hélène Nèmè, secrétaire général au nom du ministre de l'Agriculture, de la Production animale halieutique relevé que :

« Les autorités togolaises résolument engagées ont validé le document de sauvegarde de l'environnement, qui définit la vision du gouvernement togolais en termes de lutte efficace contre la dégradation des terres, de restauration de plus de 80% des terres dégradées et de permettre la neutralité en matière de dégradation des terres d'ici 2030. » Il a ajouté que le Togo est résolument engagé pour soutenir toute action régionale devant faciliter les interventions en vue d'une amélioration globale des terres agricoles.

La gestion durable des terres agricoles en général et l'amélioration de la gestion des sols destinés à l'agriculture en particulier, se révèlent sans doute comme un défi majeur pour l'atteinte des objectifs assignés à l'ECOWAP 2025 (Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest) dont l'objectif central est de contribuer de manière durable à la satisfaction des besoins alimentaires de la population, au développement économique et social et à la réduction de la pauvreté dans les États membres.

Félix Tagba

PAEIJ-SP

520 nouveaux primo-entrepreneurs enrôlés pour la campagne 2020-2021

520 jeunes bénéficieront du Projet d'appui à l'employabilité et à l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (PAEIJ-SP). Ils ont été enrôlés pour la campagne 2020-2021.

Ce programme porté par l'Etat togolais avec l'assistance financière de la Banque africaine de développement (BAD), d'Orabank-Togo et d'autres partenaires financiers, fait la promotion des chaînes de valeurs agricoles, notamment le soja bio, le soja et la farine de maïs. L'initiative permet le développement

des compétences entrepreneuriales des jeunes dans les secteurs porteurs. L'appui à la mise en place d'un dispositif inclusif de financement est également un aspect important de ce projet.

Avec pour ambition de favoriser l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, l'initiative a réussi à fabriquer des success

stories notamment la Jonction de croissance agricole au Togo (JCAT) de Yao Toyo, roi du soja bio, Agrokrom de Daniel Komlan, et autres. Via son mécanisme de financement, le PAEIJ-SP a permis à ces jeunes de repousser les limites de leur portée, de produire davantage et d'exporter plus.



Pommes de cajou

Par exemple, Agrokrom, qui ne transformait que 180 tonnes de soja avant 2016, tutoie les 6 000 tonnes de soja par an sur sa chaîne de valeur (approvisionnement, transformation et distribution). Quant à la JCAT, elle exporte

aujourd'hui jusqu'à 10 920 tonnes de soja bio, créant 3 203 emplois directs et 6 931 temporaires.

Selon les informations, le PAEIJ-SP a permis à plus de 25 000 personnes à ce jour de s'insérer.

Avec Togofirst.com

Économies
AFRICAINES

La magazine des Investisseurs et des Décideurs - www.economiesafricainemagazine.fr

N°9 - Déc 2019/Été 2020

BILAN
 Les réalisations
 d'Alpha Condé,
 président de
 la République de Guinée

Spécial
GUINÉE

CROISSANCE

Un rebond salutaire

**CLIMAT
 DES AFFAIRES**

La Guinée parmi
 les meilleurs réformateurs

FMI

« On note une amélioration
 de la transparence et
 du contrôle budgétaires »

UNION EUROPÉENNE

« INTEGRA facilite l'accès
 des jeunes à la vie active »

**OPPOSITION
 PRÉSIDENTIELLE
 2020**

Cellou Diallo Diallo joue
 à quitte ou double

**TENIR
 LE CAP**

EN KIOSQUE ACTUELLEMENT

Colette Noumpoa NAKPERGOU, une épine dorsale de l'économie rurale dans la région des Savanes

Le statut de Mme Agbedzi Akou Egnonam est l'un des moins courants dans la sphère socio-politique togolaise. À la fois reine-mère et Maire de la commune de Kpalimé, elle utilise sa position pour travailler en faveur du développement de sa communauté et l'épanouissement de la femme rurale.

Les femmes sont à l'avant-garde des efforts visant à transformer le paysage agricole au Togo. Toutefois, elles continuent de jouer un rôle de second plan, attirent très peu l'attention et ne reçoivent que très peu d'aides. Elles sont plus vulnérables et désavantagées par leur faible niveau d'éducation et d'alphabétisation. Cette situation est en train de changer, grâce à la prise de conscience et aux efforts de certaines femmes dont Colette NAKPERGOU qui se battent pour réduire ces inégalités.

Comptable mécanographe de formation, 48 ans, mère de 3 enfants, Colette Noumpoa NAKPERGOU, est une femme énergique de la région des Savanes qui accompagne ses pairs pour leur autopromotion et autonomisation. Sa mission : Transformer les relations de genres dans le secteur agricole au Togo.

Passionnée de développement rural et consciente du fait qu'il faut acquérir des compétences pour mieux cerner tous les contours du domaine, Colette ira au-delà de sa formation de base en suivant des stages et formations, notamment au Togo et au Centre de formation ouest-africain de Bobo Dioulasso au Burkina-Faso. Des formations et stages qui lui permettront de trouver des solutions idoines aux tristes réalités de sa communauté, notamment les inégalités au genre.

En effet, au Togo comme dans la plupart des pays africains, la productivité des femmes dans le monde rural, est inférieure à celle des hommes parce qu'elles ont un accès limité à des ressources telles que la terre, le crédit et d'autres facteurs de production. Lorsque l'obtention des femmes au financement

est limitée à celui des hommes, il en résulte un déséquilibre qui affecte la capacité des femmes à négocier leur rôle au sein de la communauté.

De même, l'une des raisons pour lesquelles les femmes rurales sont largement exclues de la prise de décision dans leurs foyers cause inégalités dans des rôles, tient à leur taux élevé d'analphabétisme. Mais, lorsqu'on leur donne la possibilité, les femmes gèrent mieux leurs exploitations.

Les agricultrices propriétaires de terres et qui ont accès à des modes de financement disposent d'un plus grand pouvoir de négociation et gèrent mieux leurs revenus. En outre, il est établi que les femmes sont généralement plus nombreuses que les hommes à dépenser leurs revenus en frais d'alimentation, d'éducation et de soins de santé pour leurs familles.

Actrice aguerrie et avisée de toutes ces dures réalités et inégalités, Noumpoa mettra au service de sa communauté toutes ces compétences acquises en intégrant la Jeunesse Agricole rurale de Tandjouaré (Région des Savanes), comme animatrice rurale dans le cadre d'un projet, où elle accompagne les femmes pour leur autonomisation et autopromotion. A cause de son dévouement à la cause rurale, elle sera ensuite recrutée comme secrétaire exécutive de la Centrale d'autopromotion paysanne dans la même préfecture, pendant six ans. Durant ce passionnant et laborieux parcours, elle mettra en œuvre des projets qui offrent aux agricultrices un meilleur accès au microcrédit. Elle participe à la création de programmes de micro financement qui



Noumpoa NAKPERGOU

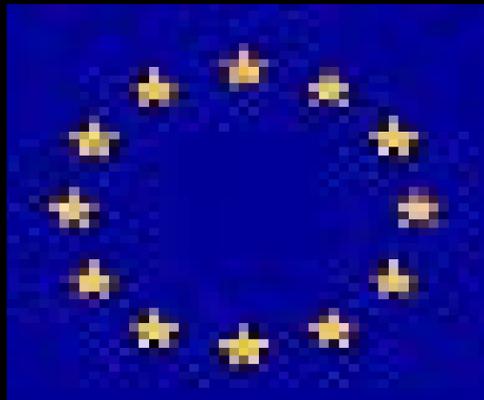
offrent une formation et donne aux agricultrices des conseils financiers pour l'octroi et la gestion des crédits aux agricultrices en vue d'augmenter leur production agricole.

Aujourd'hui, Mme NAKPERGOU

est exploitante agricole. Elle fait du stockage et la commercialisation de produits agricoles, mais participe toujours activement au développement de sa communauté.

Edem PEDANOU

La clause de non-responsabilité : Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



La mentalité des vainqueurs

- CROYEZ quand les autres doutent ;
- PLANIFIEZ quand les autres s'amuse ;
- ÉTUDIEZ quand les autres dorment ;
- PRENEZ DES DÉCISIONS quand les autres sont indécis ;
- PRÉPAREZ-VOUS quand les autres attendent ;
- COMMENCEZ quand les autres remettent à demain ;
- TRAVAILLEZ quand les autres se contentent d'espérer ;
- INVESTISSEZ quand les autres dépensent ;
- ÉCOUTEZ quand les autres parlent ;
- SOURIEZ quand les autres s'énervent ;
- AVANCEZ quand les autres hésitent ;
- CONSEILLER quand les autres critiquent ;
- PERSÉVÉREZ quand les autres abandonnent.

Blague du jour

Tu ne peux pas donner à une femme tout ce dont elle a besoin. Dieu leur a donné des sourcils, elles se rasent et dessinent les leurs. Il leur a donné des ongles, elles les ont coupés et ont fixé les leurs, Il leur a donné des cheveux, elles les ont coupés et ont fixé les leurs, Il leur a donné le sein, elles les refont à la taille et la forme qu'elles veulent. Dieu leur a aussi donné des lèvres, chaque matin elles les colorient avec différentes couleurs de rouge à lèvres si Dieu ne peut pas les satisfaire, alors qui êtes-vous pour penser que vous pouvez les satisfaire ? Dites aux hommes de ne pas se tuer pour rien.

Question du jour

CAN 1994 (Zambia # Nigeria)
 Donnez le nom du gardien nigérian et celui du défenseur zambien
 La réponse dans nos prochaines parutions

Photo du jour

Voilà pourquoi vous devez éviter de serrer la main à n'importe qui



Blagues du jour

Dans une famille il y avait un enfant qui ne parlait pas. Mais un matin, l'enfant a commencé à bouger les lèvres voulant prononcer un mot, tout le monde accourt pour entendre ce que l'enfant va dire, alors l'enfant prononça seulement « grand-mère ». Le lendemain on vient annoncer que la grand-mère est décédée. Deux jours après l'enfant recommencent à balbutier en bougeant ses lèvres, cette fois tout le monde regarde avec peur et au final il prononça « oncle », le soir là l'oncle était mort. Vint alors le jour fatal, un soir l'enfant recommence la même bêtise bougeant ses lèvres et là tout le monde se précipite vers la porte pour fuir, mais avant même que tout le monde ne sorte il avait déjà dit « papa ». Le soir là le père était terrifié et n'arrivait pas à dormir tellement il avait peur, sa femme ayant pitié de lui, lui annonce que l'enfant n'est pas de lui. Pour une fois on a vu un mari à qui on annonce une telle nouvelle sauter de joie et remercier sa femme de l'avoir trompé. Et le lendemain le jardinier était mort devant la porte.

Pensée du jour

Si en une journée le tonnerre peut gronder, laissant place à un vent violent pour accueillir une pluie de douce fraîcheur avant de ramener enfin le soleil afin d'éclairer la nature par ses rayons, de même tout peut changer en un clin d'oeil dans ta vie alors garde foi et patience. Le meilleur reste à venir.

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)

Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB)
 RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscaïns), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
 Tél : 22 40 04 99

Musique/ Black T

Quand le silence s'appelle « Black T »

De son vrai nom Eric Yao Otou Oppong, Black T fait partie de ces artistes qui font la fierté de la musique togolaise. Bien connu pour ses morceaux reflétant les réalités humaines, Black T ne laisse personne indifférent lors des prestations musicales. Récemment en tournée en Europe, Black T est bel et bien de retour. Il a fait sortir officiellement, le 09 mars dernier, le clip vidéo de son single « Miawotchan » (Nous aussi). Le clip vidéo « Miawotchan » marque le début des promesses du rappeur « Black T » à ses fans.

L'audio du single « Miawotchan » est sorti en novembre 2019, soit quatre (4) mois après la sortie officielle du clip. Littéralement, « Miawotchan » pourrait signifier « Nous aussi ». Comme toujours, Black T écrit ses textes en anglais, en éwé, avec quelques rarement phrases en français. La donne n'a pas changé avec le titre « Miawotchan ».

« On est fatigué de tes problèmes, toi aussi. Tu n'es pas le seul qui a du souci, nous aussi. Tu parles trop, toi aussi. Tu n'es pas le seul qui a faim ooo... », extrait de « Miawotchan ». C'est un morceau plutôt bien arrangé qui fait déjà danser les jeunes. Précisément, le groupe de danse « Fabio street dance », le jeune « Sniper King » ont fait une démonstration de danse.

Black T ne se laisse perturber



Black T

par quoi que ce soit. Comme quoi le nécessaire avant l'agréable. Justement, on s'attendait à un clash subliminal de la part de « Black T » suite à une déclaration de l'artiste togolais Pikaluz. En effet, Pikaluz le dieu du rap togolais affirmait que l'artiste qu'il ne supportait plus de voir était Black-T et que la chanson qu'il ne supportait plus d'écouter était « Oshee », un featuring entre les deux artistes. Sans doute dans

certaines circonstances, le silence serait la meilleure réponse. Pour l'heure, « Black T » prend d'une manière assez sage la déclaration de son pair.

Black T intègre en 2004 l'équipe du studio de Dodo Production où il sort son premier single titré « Alonmé Mano ». À travers ce morceau où il raconte certaines réalités de la vie quotidienne Black T a su toucher une large couche de la population. Créant son studio Black Music Production, il ne cesse d'enchaîner des productions. Par ailleurs, Black T a à son actif plusieurs titres à succès comme « Alognedzi », « VVNT », « Edzodjinam », « Mapko Ndé », « I wanna Know » ou encore « Togne Negble ». A la cinquième édition de « The Heroes 228 » qui s'est tenue le 04 janvier 2020, « Black T » a été sacré « Heroes Africa ».

Nadia Edodji

Musique/ Côte d'Ivoire

La légende « NST Cophies » est décédée

La musique ivoirienne est en deuil. Le chanteur ivoirien NST Cophies est décédé le 08 mars 2020 aux Etats-Unis. Des médias avaient annoncé qu'il était hospitalisé, et dans le coma à la suite d'une intervention chirurgicale.



NST Cophies

Ernest Koffialias NST Cophies avait été opéré de la prostate, mais l'opération serait apparemment mal passée, plongeant le chanteur ivoirien dans un coma de plusieurs semaines dont il n'est plus revenu. Malheureusement !

NST Cophies ou Mister Zôgôda est un des chanteurs qui ont porté haut le flambeau de la musique ivoirienne pendant plusieurs décennies. « Faya Largeau », « Missié Bouaffo », « Z à Z », « Zôgôda N'zoué » ou encore « Zopio dance » sont, entre autres, les titres qui ont fait le succès de ce chanteur.

N.E.

Lire

« L'enfant maudit » de Honoré de Balzac. Ed Beq. Pp 16-18

LIRE

« ...La main gauche, que ce terrible catholique avait hors du lit, achevait de peindre son caractère. Étendue de manière à garder la comtesse comme un avare garde son trésor, cette main énorme était couverte de poils si abondants, elle offrait un lacis de veines et de muscles si saillants, qu'elle ressemblait à quelque branche de hêtre entourée par les tiges d'un lierre jauni. En contemplant la figure du comte, un enfant aurait

reconnu l'un de ces ogres dont les terribles histoires leur sont racontées par les nourrices. Il suffisait de voir la largeur et la longueur de la place que le comte occupait dans le lit pour deviner ses proportions gigantesques. Ses gros sourcils grisonnants lui cachaient les paupières de manière à rehausser la clarté de son œil où éclatait la férocité lumineuse de celui d'un loup au guet dans la feuillée. Sous son nez de lion, deux larges moustaches peu soignées, car il méprisait singulièrement la toilette, ne permettaient pas d'apercevoir la lèvre supérieure. Heureusement pour la comtesse, la large

bouche de son mari était muette en ce moment, car les plus doux sons de cette voix rauque la faisaient frissonner. Quoique le comte d'Hérouville eût à peine cinquante ans, au premier abord on pouvait lui en donner soixante, tant les fatigues de la guerre, sans altérer sa constitution robuste, avaient outragé sa physionomie ; mais il se souciait fort peu de passer pour un mignon. La comtesse, qui atteignait à sa dix-huitième année, formait auprès de cette immense figure un contraste pénible à voir. Elle était blanche et svelte. Ses cheveux châtons, mélangés de teintes d'or, se jouaient sur son cou

comme des nuages de bistre et découpaient un de ces visages délicats trouvés par Carlo Dolci pour ses madones au teint d'ivoire, qui semblent près d'expirer sous les atteintes de la douleur physique. Vous eussiez dit de l'apparition d'un ange chargé d'adoucir les volontés du comte d'Hérouville. Non, il ne nous tuera pas, s'écria-t-elle mentalement après avoir longtemps contemplé son mari. N'est-il pas franc, noble, courageux et fidèle à sa parole ?... Fidèle à sa parole ? En reproduisant cette phrase par la pensée, elle tressaillit violemment et resta comme stupide. Pour comprendre l'horreur de la situation où se

trouvait la comtesse, il est nécessaire d'ajouter que cette scène nocturne avait lieu en 1591, époque à laquelle la guerre civile régnait en France, et où les lois étaient sans vigueur. Les excès de la Ligue, opposée à l'avènement de Henri IV, surpassaient toutes les calamités des guerres de religion. La licence devint même alors si grande que personne n'était surpris de voir un grand seigneur faisant tuer son ennemi publiquement, en plein jour. Lorsqu'une expédition militaire dirigée dans un intérêt privé était conduite au nom de la Ligue ou du Roi, elle obtenait des deux parts les plus grands éloges... »

africa

www.africardv.com

Rdv

L'Afrique, par des Africains, dans une perspective africaine

Santé mentale

Les secrets du cerveau pour rester concentré

Le cerveau est sans cesse exposé à des stimulations, alors même qu'il est focalisé sur une tâche. Une équipe de chercheurs vient de montrer que le cerveau analyse chacune de ces stimulations en moins d'un quart de seconde, pour savoir s'il est nécessaire d'y consacrer de l'attention ou s'il faut rester concentré. Les chercheurs ont localisé, visualisé et chronométré ce système de tri sélectif grâce à des enregistrements intracrâniens.

Rester concentré est un processus extrêmement complexe car le cerveau est sans cesse perturbé par des stimulations, un bruit, une présence, une image, un appel... Rester attentif exige donc de trier en permanence cette multitude de stimuli pour se focaliser uniquement sur l'information la plus pertinente pour la tâche en cours.

Comment le cerveau fait-il ce tri entre ce qui mérite de s'y arrêter et ce qui doit être ignoré ? C'est la question que s'est posée l'équipe de Jean-Philippe Lachaux, neurobiologiste en collaboration avec celle de Marcela Perrone, neuropsychologue. Pour localiser et

caractériser ce mécanisme d'évaluation, les chercheurs ont eu recours à des enregistrements intracrâniens par des électrodes implantées chez 85 patients épileptiques.

« Nous savons grâce à de précédents travaux qu'une zone du cortex préfrontal est spécialisée dans le maintien en mémoire de ce que nous cherchons à faire : notre intention du moment. C'est elle qui permet d'achever un travail ou une discussion commencée quelques instants plus tôt. Nous avons supposé que le système de tri sélectif des stimulations qui influence directement cette fonction devait être localisé à proximité. Or, une cinquantaine d'électrodes était implantées dans le cortex préfrontal de chaque

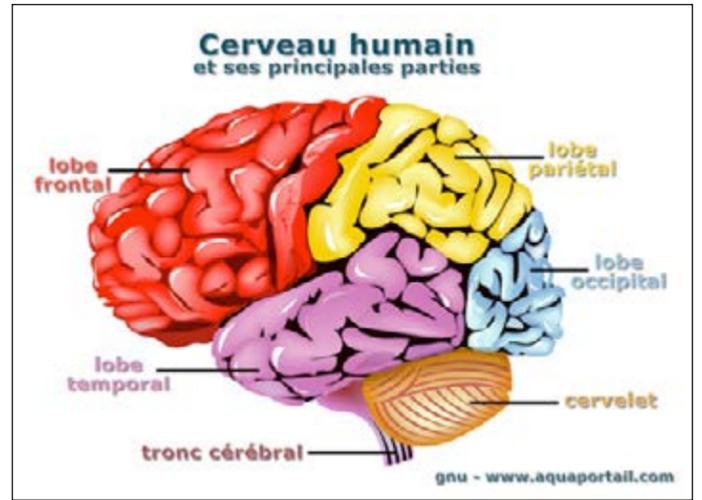
patient. Cela nous a permis d'analyser les signaux neuronaux dans cette région particulière à l'échelle des millisecondes », explique Jean-Philippe Lachaux.

Un signal localisé et chronométré

Pour étudier ce système de tri, les chercheurs ont demandé aux participants de lire un texte s'affichant sous forme de mots successifs en gris sur un écran, entremêlés avec d'autres en blanc sans lien avec l'histoire. Cela forçait les individus à se concentrer uniquement sur les termes gris pour comprendre le sens du texte.

« A chaque nouveau mot, il y avait une prise de décision selon la couleur : le lire ou pas. Grâce à cet exercice nous avons pu chercher une zone du cortex préfrontal qui réagissait à chaque fois qu'un nouveau mot apparaissait à l'écran. Et nous l'avons trouvée. Un signal s'allumait systématiquement après l'affichage du mot et juste avant la dissociation entre le fait de lire ou pas le mot », explique Philippe Lachaux.

« Et cela à un seul endroit, identique chez tous les



Le stade Camp Nou du Barça vide

participants et à proximité immédiate de la région de l'intention du moment comme suspecté. Cela signifie que le cerveau décide en moins d'un quart de seconde si l'objet ou l'image qu'il a sous les yeux vaut la peine de lui accorder de l'attention ou autrement dit, notre système attentionnel prend plusieurs décisions par seconde. Autant d'occasions de prendre la mauvaise et de se laisser distraire par un contenu sans réelle importance », ajoute-t-il.

En révélant pour la première fois l'emplacement et le fonctionnement de ce mécanisme de tri dans

le cerveau humain, les chercheurs ouvrent la porte à de nouvelles voies de recherche. « Cette région du cerveau pourrait tout à fait être impliquée dans les problèmes attentionnels observés chez certains individus. Il va également être possible de modéliser le système attentionnel pour apprendre à mesurer le niveau d'attention d'une personne à partir d'un enregistrement électrique à la surface du cerveau », conclut Jean-Philippe Lachaux.

Edem D.

Source : Institut national de la santé et des études médicales (Inserm-France)

Coronavirus

Que faire pour ne pas céder à l'anxiété ?

L'inquiétude face au Covid-19 se propage presque plus rapidement que le virus lui-même. Mais que faire pour ne pas céder à l'anxiété ? Les conseils du Dr Christine Barois, psychiatre, seront d'une grande utilité.

« L'anxiété, c'est anticiper de manière négative quelque chose qui ne s'est pas encore produit et qui ne va peut-être même pas se produire. En somme, face à une incertitude, nous envisageons immédiatement le pire scénario. C'est un peu comme transpirer avant d'avoir chaud », explique la spécialiste.

Optez pour la détox numérique

A travers les médias, réseaux sociaux, discussions entre amis... de nouvelles informations sur le coronavirus nous parviennent au quotidien. On parle d'infodémie, c'est-à-dire la multiplication d'informations parfois déformées, confuses, contradictoires et surtout anxiogènes. S'il est important de rester informé des mesures de précaution à respecter, une chose est

sûre, parcourir les réseaux sociaux ou internet 24h sur 24 ne vous apportera rien de bon. Conclusion : autorisez-vous à lâcher votre smartphone et limitez-vous à quelques sources d'information fiables pour éviter la peur engendrée par certains fake news.

Identifiez votre peur pour mieux l'appréhender

La clé pour réduire vos angoisses, c'est de les nommer pour en prendre conscience. « La peur est une émotion naturelle. Elle sert à nous alerter en cas de danger et peut nous encourager à prendre des décisions positives, mais elle ne doit pas nous paralyser. Mettez sur la métacognition, autrement dit le fait de prendre du recul sur ses propres pensées et ressentis pour conscientiser sa peur », conseille Christine Barois. Accordez-vous le

temps nécessaire : prenez le temps de noter vos pensées ou d'en discuter avec des proches, plutôt que d'essayer de régler un problème pour lequel vous n'avez pas la solution.

Méditez pour vous recentrer sur l'essentiel

« Pratiquer la méditation de pleine conscience permet de retrouver son calme dans des situations stressantes, mais également de prendre des décisions plus éclairées. Lorsque les angoisses vous assaillent, concentrez-vous sur votre respiration pour vous recentrer sur vous-même, sur l'ici et maintenant », conseille la spécialiste. Ainsi, la méditation vous permettra d'apprivoiser et d'apaiser votre anxiété.

Veillez à maintenir vos activités et votre routine quotidienne dans la mesure du possible pour détourner votre attention



des pensées anxiogènes. Par-dessus tout, « focalisez-vous sur ce que vous pouvez contrôler », insiste Christine Barois. Appliquez les gestes barrières pour vous protéger des infections : lavez-vous fréquemment les mains, utilisez du gel hydro-alcoolique, éternuez ou toussiez dans votre coude, évitez de vous toucher le visage (le nez, les yeux ou la bouche sont des portes d'entrées possibles du virus) et utilisez des mouchoirs à usage unique.

« Il vous appartient de prendre des dispositions personnelles, telles que le lavage régulier des mains

ou la surveillance des symptômes éventuels », conclut la psychiatre.

Les études scientifiques sont formelles : le coronavirus auquel nous sommes actuellement confrontés provoque des symptômes bénins dans la plupart des cas. Environ 80 % des malades guériraient sans avoir besoin de traitement particulier. Pourquoi donc tant d'inquiétudes ? Même si l'on comprend l'inquiétude liée au fait qu'il n'y a ni remède ni vaccin, il est possible d'éviter l'excès d'inquiétude qui n'est pas non plus bonne pour la santé.

Edem Dadzie

Source : santé-magazine

Droit de la femme

Les élues locales du Pro-CEMA à l'honneur

Le Programme de consolidation de l'Etat et du monde associatif (Pro-CEMA) a célébré ses académiciennes devenues élues locales le 10 mars 2020 à Lomé, à travers une journée d'échanges conjointement organisée par la délégation de l'Union européenne (UE) et des ambassadeurs accrédités au Togo.



L'assistance lors des échanges

L'idée a été de mettre ces femmes ensemble afin qu'elles échangent entre elles, avec le Pro-CEMA, la délégation de l'UE et les ambassadeurs sur les enseignements tirés de leur participation aux élections municipales et leur environnement professionnel dans l'exercice de leurs fonctions. L'occasion a également été donnée à ces femmes de soulever, au cours des échanges, les forces et les faiblesses dans l'exercice de leurs

fonctions, d'exposer leurs projets de société dans leurs communes respectives et leurs besoins de renforcement de capacités.

Pour Moussa BA, chef projet du Pro-CEMA, ces femmes constituent des modèles dans la société et doivent être soutenues vu qu'elles se retrouvent dans des instances dominées par des hommes. « Il nous est important de comprendre comment elles arrivent à exercer leurs fonctions dans

ce milieu pour pouvoir d'avantage renforcer leurs compétences en vue de leur permettre de jouer pleinement leur rôle. Le rôle d'une femme dans la gestion des affaires locales est important. Parce qu'elle va gérer son foyer et avec beaucoup d'attention. Elles ont des ambitions particulières pour leurs communes et elles vont s'y mettre », a indiqué Moussa BA. Heureuses d'avoir bénéficié de l'appui technique du Pro-

CEMA à travers le projet « Académie politique des femmes leaders » les élues locales ont témoigné de l'effet positif de cette formation. Elles n'ont pas manqué d'exposer les ambitions et projets qu'elles ont pour leur communes.

« Pour impacter ma commune, je veux qu'on arrive à établir plus de dix-milles (10.000) actes de naissance d'ici la fin de mon mandat ; faire voter des textes de loi à l'Assemblée nationale par rapport à la parité, amener nos dirigeants à demander des quotas 50-50 lors des nominations à des postes électifs ou nominatifs et faire des sensibilisations sur l'égalité genre pour amener la femme à se réveiller », explique Ouma Yana Georgette AWATE, conseillère dans la commune d'Agoè Nyivé. Pour sa part, Sylvestre Possobindo ALASSI, conseillère dans la commune de l'Ogou, veut impacter en donnant une orientation aux jeunes de sa localité et à ceux du pays dans le domaine politique. « Nous ne devons pas rester en marge mais plutôt intégrer les

domaines politiques pour faire évoluer les choses. Si nous voulons que nos préoccupations soient prises en compte il nous faut déployer nos capacités et nos compétences pour avoir ce que nous voulons », souligne-t-elle.

L'« Académie Politique des Femmes Leaders » est un programme qui vise en général à contribuer à la consolidation de la gouvernance locale avec une plus grande participation des femmes, dans la définition, la mise en œuvre et le suivi des politiques de développement. « Nous admirons ces femmes et nous allons continuer à les suivre. Nous pensons que l'équité et l'égalité du genre doivent être d'avantage poussées dans ce pays et dans tous les domaines », a conclu Moussa BA.

Au terme des deux sessions de cette académie (session 2018 et 2019), le Pro-CEMA a formé 172 femmes dont 39 ont pris part aux élections locales et 6 ont été élues conseillères dans les communes du Togo.

La rédaction



DIRECT AGENCE

Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !

Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE

Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé

(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

CORIS PROTECT

UNE ASSURANCE PREVOYANCE*
à seulement **1 000** FCFA/MOIS



- Frais médicaux en cas d'accident;
- Indemnité en cas de décès toutes causes;
- Indemnité en cas d'invalidité absolue suite à une maladie ou un accident.

La Banque Africaine
N° 020 20 20 20 20

